

ISI ROSNER

LEÇONS

DE

RECHERCHE BIBLIQUE

Tome II

**Photo de couverture :
peinture d'Emanuel Suzan**

**Texte établi par Mireille Rosner
et Gildas Bernier à partir
des notes manuscrites des
cours donnés par Isi Rosner**



Biographie d'Isi Rosner

Né en 1937 à Strasbourg, enfant unique d'une famille juive orthodoxe originaire de Pologne, Isi Rosner est envoyé en Palestine en 1943 à l'âge de 6 ans par ses parents qui le confient à un convoi d'enfants clandestin pour échapper à la guerre. Il y passera alors 3 ans dans divers orphelinats, oubliant sa langue maternelle, le yiddish et le français et ne parlant plus qu'hébreu. Ses parents le retrouvent par miracle en 1946 et le ramènent en France. Habité par une curiosité intellectuelle insatiable, il ne dispose dans son enfance que d'un seul livre, la Bible hébraïque, qu'inlassablement il lit et relit. Il ne cessera d'approfondir les savoirs talmudiques et bibliques acquis durant sa jeunesse, tout en exerçant son métier de chirurgien-dentiste. La lecture devient pour lui une passion, il dévore les livres, et il manifeste un grand éclectisme dans le choix de ses centres d'intérêt. Ceux-ci le portent aussi bien vers des disciplines profanes, comme l'histoire ou l'archéologie que vers des domaines religieux, comme la Kabbale ou le Hassidisme. Ce sont les ouvrages de Spinoza qui lui feront découvrir la critique biblique, dont il aura bientôt une connaissance fine et étendue. Il entreprend de transmettre sa maîtrise de l'exégèse biblique, et réunira régulièrement autour de lui un cercle d'élèves assidus. Son enseignement portait sur l'étude approfondie de la bible alliant à une grande érudition juive traditionnelle, une culture universitaire contemporaine dans les domaines de l'histoire juive et de l'archéologie biblique.

Isi Rosner était marié, et avait six enfants. Il est mort à Strasbourg en 2012.

Éditions Gildas Bernier - Strasbourg
www.lulu.com
ISBN 978-2-9547364-0-2

Leçons de recherche biblique

Tome II

DU MÊME AUTEUR

« *Leçons de recherche biblique Tome I* »

Éditions Gildas Bernier – Strasbourg

www.lulu.com

LA CRÉATION

INTRODUCTION

Il y a deux récits de la création.

Le premier récit commence Gn 1 4 :

1 בְּרֵאשִׁית בָּרָא אֱלֹהִים אֶת הַשָּׁמַיִם וְאֶת הָאָרֶץ :

1 Au commencement Élohim créa les cieux et la terre...

Il termine par Gn 2 4a. :

2 : 4a אֵלֶּה תּוֹלְדוֹת הַשָּׁמַיִם וְהָאָרֶץ בְּהִבְרָאָם

2.4 a Telle fut la genèse des cieux et de la terre, quand ils furent créés

Le deuxième récit commence Gn 2 4b :

2 : 4b בַּיּוֹם עָשׂוֹת יְהוָה אֱלֹהִים אֶרֶץ וְשָׁמַיִם

2.4 b au jour où YHVH-ÉLOHIM fit la terre et les cieux..

Il termine par Gn 3 24 :

3 : 24 וַיִּגְרֶשׂ אֶת-הָאָדָם וַיִּשְׁכֵּן מִקְדָּם לְגַן-עֵדֶן אֶת-הַכְּרֻבִים
וְאֵת לַחַט הַחֶרֶב הַמַּתְהַפֵּכֶת לְשָׁמֹר אֶת-דַּרְכֵי עֵץ הַחַיִּים :

24 Il chassa l'homme, et il installa à l'orient du jardin d'Éden les chérubins, avec la flamme flamboyante de l'épée, pour garder la route de l'arbre de vie.

Leçons de recherche biblique Tome II

Le récit I est d'origine sacerdotale et date, dans sa rédaction finale, du début du 2^{ème} Temple, vers 400 av. Dans sa première forme, il date probablement de la fin du 1^{er} Temple et de la période de l'exil, donc entre 600 et 500 av. Ce récit comporte uniquement le nom de Dieu אֱלֹהִים *élobim*.

Le récit II est d'origine *yahviste*, il date probablement d'environ 950 av., à l'époque de Salomon. Dans ce récit, il comporte uniquement le nom de אֲדֹנָי אֱלֹהִים. *adonai élobim*.

Dans ces deux récits du même événement, les différences sont nombreuses. Comparons succinctement ces deux récits sur deux colonnes :

Récit I	Récit II
Infiniment plus empreint de spiritualité.	Beaucoup plus anthropomorphique, plus proche des mythologies du Proche-Orient ancien.
La création s'effectue uniquement par la parole.	Dieu façonne de ses mains les créatures, l'homme et plante le jardin d'Éden.
La création est décrite par le verbe בָּרָא <i>bara</i> créer.	La création est décrite par les verbes :

La Création

Récit I	Récit II
	-עָשָׂה faire -דָּמָה pousser -יָצַר créer, former -נָטַח : planter -בָּנָה construire
La création se fait en 7 jours	Pas de limitation temporelle
L'homme est créé à la fin, au 6 ^{ème} jour	L'homme est créé au commencement.
L'homme est créé en tant qu'espèce comme les autres espèces animales, soit en couple, ou en nombre indéterminé; aucun nom n'est donné, ni pour les hommes, ni pour les animaux.	L'homme est créé comme individu puis en tant que couple, et les animaux manifestement comme individus, et les noms sont étymologiquement exprimés.
Création du ciel et de la terre, et des eaux, de la lumière, des ténèbres, des astres.	Uniquement création de l'homme, des végétaux et des animaux.
Création des animaux marins.	Ici, il n'en est pas question.

Récit I	Récit II
Création simultanée de l'espèce humaine	La femme est créée après l'homme à partir de sa côte.
Pas de jardin d'Éden	Le jardin d'Éden occupe une grande place
Toujours ponctué par des bénédictions :	Aucune bénédiction, mais par contre des malédictions :
<p>וַיֵּרָא אֱלֹהִים כִּי-טוֹב “Et Dieu considéra que c'était bien.”</p> <p>וַיְבָרֶךְ אֶתֶּם אֱלֹהִים- “et Dieu les bénit...”</p>	<p>-pour la femme : Gn 3 16 : וְהִלָּנָה בְּעָצָב תֵּלְדֵי בָנִים tu enfanteras avec douleur</p> <p>-pour l'homme : Gn 3 19 : בְּזֵעַת אַפַּיִךְ C'est à la sueur de ton visage -et même pour le serpent : Gn 3 14 : אָרְוֵר אֶתְּהָל tu es maudit</p>
Dans ce récit aucune étiologie (étude des causes).	<p>Ce récit est essentiellement étiologique :</p> <p>-si la femme s'appelle אִשָּׁה, <i>icha</i> c'est parce qu'elle est « construite » à partir de l'homme אִישׁ <i>ich</i>.</p>

La Création

Récit I

Les épisodes de l'arbre de la Connaissance et de l'Immortalité sont totalement absents.

Les animaux sont créés avant l'homme

Dieu n'apparaît jamais, sinon en paroles.

L'homme et les animaux sont créés sans finalité particulière

Récit II

-si le serpent n'a plus de pattes c'est à cause de la malédiction divine.

Les épisodes de l'arbre de la Connaissance et de l'Immortalité, occupent une grande place.

Les animaux sont créés après, dans le but de lui trouver un compagnon ou une compagne.

Dieu apparaît essentiellement sous forme anthropomorphique : il pétrit, il plante, il opère chirurgicalement Adam, il souffle dans ses narines, il se promène, il cherche, il craint.

L'homme est créé pour cultiver le jardin d'Éden et les animaux, pour être ses compagnons.

Récit I	Récit II
La création se termine en apothéose avec le <i>chabbat</i> .	Pas question de <i>chabbat</i> ni de jours, ni de semaines.
Pas de description de l'environnement.	La géographie occupe une certaine place : description du jardin d'Éden, des continents, de leurs particularités et des quatre grands fleuves.
Le récit a un style bien particulier, une sorte de rythme saccadé, caractérisé par certaines répétitions correspondant à la création de chacun des sept jours.	C'est un long récit en prose d'un jet constant et continu.

Le récit I et le récit II ont chacun un vocabulaire différent et bien particulier.

Le récit I s'apparente plus à un texte poétique qu'à un récit en prose. Il n'est pas exclu de penser qu'il s'agit là d'un psaume analogue aux תְּהִלִּים (Psaumes) et peut-être était-il destiné à l'origine, comme les תְּהִלִּים, à être récité ou chanté au 2^{ème} Temple, à l'occasion de *Roch Hachana* par exemple ? La forme rythmique répétitive le laisse penser.

La Création

Il est évident que ces nombreuses différences que nous avons énumérées ont été remarquées par les commentateurs traditionnels. Leur réponse à tous est qu'il s'agit d'un récit unique et que le récit I a pour but de donner une description générale et le récit II a pour but d'entrer dans les détails. Mais une analyse minutieuse des faits et du vocabulaire, montre que cette théorie est difficilement soutenable.

Il s'agit bien là de deux récits distincts, prenant leur origine dans des sociétés à théologie différente et à des époques différentes : au moins quatre siècles les séparent.

On peut se poser la question suivante : les deux récits sont-ils monothéistes et spiritualistes ?

Le récit I, réellement spiritualiste plus tardif, semble bien être monothéiste, bien que le pluriel divin apparaisse une fois dans Gn 1 26 :

נַעֲשֶׂה אָדָם בְּצַלְמֵנוּ. « Faisons l'homme à notre image... ».

Le récit II, quoique monothéiste, est plus anthropomorphique, Dieu y est décrit comme un dieu de l'Antiquité païenne, avec sa stature surhumaine certes, mais ses gestes humains, ses craintes et ses colères. Il va jusqu'à fabriquer les habits des premiers hommes.

Et surtout, dans Gn 3 22 : הִנֵּה הָאָדָם הָיָה כְּאֵתֶר מִן־הָאֲדָמָה, il s'effraye de ce que « Voici l'homme devenu comme **l'un d'entre nous**... ». Et s'il mange de l'arbre de la vie, il sera immortel. Il semble bien ici que Dieu craint que l'homme n'accède à la condition des autres divinités.

Dans ce récit le fossé qui sépare l'homme de la divinité est bien étroit : les fruits de l'arbre de la Connaissance et ceux de l'arbre de l'Immortalité permettraient de le combler.

Chacun des deux récits se suffit à lui-même. Il n'y a pas le moindre lien entre l'un et l'autre. Aucun ne s'inspire de l'autre, ni dans la théologie, ni dans la cosmogonie, ni dans le vocabulaire. Ils sont totalement indépendants. Le récit II est assez semblable aux récits de création mythologiques du Proche-Orient ancien.

Le récit I est unique dans son genre, de par son degré de spiritualité.

Si ces deux récits, tout différents qu'ils soient, expriment la théologie cosmogonique de l'ancien Israël, apparentée aux cosmogonies des peuples environnants, certaines caractéristiques cependant distinguent Israël des civilisations ambiantes.

Toutes les civilisations ont effectivement des récits de création, des cosmogonies. Mais elles ont aussi quelque chose qui est absent dans la Bible, la présence de théogonies. En effet, leurs récits commencent toujours par la création des dieux. Or il n'y a point de théogonie dans la Bible.

Une autre grande différence, en dehors du polythéisme avéré des récits de création de ces peuples (et tous ces peuples ont des récits de création), est l'absence, dans la Bible, de tout élément féminin divin à côté de l'élément masculin divin.

La Création

Les deux récits bibliques, contrairement à tous les récits de création non bibliques, ne présentent aucune image de sexualité divine et par là de vision sexualisée de la nature. Ceci est particulièrement remarquable, à tel point que l'on voit que cette absence a difficilement été assumée par l'Israël biblique. Les cultes de fécondité (sexualisation divine et de la nature) ont exercé un attrait constant sur le peuple d'Israël (*Achéras*, arbres sacrés etc...).

Par ces particularités remarquables, même s'il n'est pas évident de voir déjà un monothéisme parfait dans ces deux récits de création, le récit biblique se différencie nettement de ceux des autres peuples chez qui les récits de création sont intimement mêlés à des récits de mariage, de naissance, de progéniture divine, et même de mort et de résurrection des dieux.

Tous ces éléments ont pour raison symbolique d'expliquer la création, les cycles de la nature et de la vie, par une théologie du culte de la fécondité.

L'identification des deux récits de création, le récit I comme sacerdotal et le récit II comme yahviste, est basée sur de nombreux éléments dont essentiellement :

-l'appellation divine : יהוה אֱלֹהִים, *Hachem-Élobim*; *Élobim* אֱלֹהִים étant ici un déterminatif précisant le caractère divin de יהוה, *Hachem*, et non le patronyme divin qui est יהוה, *Hachem*.

-Tous les traits du vocabulaire caractéristiques des deux sources dans l'ensemble du *Houmach*. (Pentateuque)

-et enfin une caractéristique bien particulière du texte sacerdotal qui accorde une place privilégiée à la généalogie et à la chronologie. C'est toujours le sacerdotal qui commence les récits par : אֱלֹהֵי תוֹלְדוֹת *élé toldot*. Mais ici, le récit I se termine par :

אֱלֹהֵי תוֹלְדוֹת הַשָּׁמַיִם וְהָאָרֶץ בְּהַבְרָאָם telles sont les origines du ciel et de la terre, lorsqu'ils furent créés, ce qui nous autorise à couper en deux le verset 4 du chapitre II.

אֱלֹהֵי תוֹלְדוֹת הַשָּׁמַיִם וְהָאָרֶץ בְּהַבְרָאָם 2 : 4a
2.4 a Telle fut la genèse des cieus et de la terre,
quand ils furent créés

Nous sommes d'autant plus autorisés à le faire que le découpage et le numérotage en versets sont extrêmement tardifs (Moyen Âge) et que les textes anciens (*Qumran*) ne comportent pas de séparation de versets et souvent même pas d'espace entre les mots.

Bien que les mots אֱלֹהֵי תוֹלְדוֹת *élé toldot* soient ici exceptionnellement à la fin, il faut souligner le fait qu'il n'y a que le texte sacerdotal pour employer cette expression et exclusivement lui. Cela correspond au fait qu'un de ses buts est essentiellement de rapporter des Chroniques. Il s'agit certainement, à l'origine, de la partie chronologique de documents préservés par la caste sacerdotale et introduite dans le récit biblique lors de sa compilation définitive, peut-être pour une récitation liturgique au Temple.